

Si cette première quinzaine de novembre reste assez douce par rapport aux normales de saison, c'est surtout en raison de maximales bien au-dessus des normales, les minimales étant à peine déficitaires. On observe néanmoins ces derniers jours une baisse des températures l'après-midi, ce qui devrait se confirmer la semaine prochaine, entraînant avec elles une baisse des températures matinales. L'hiver arrive progressivement.

Dans ces conditions la végétation va continuer de ralentir ainsi que l'activité des pucerons. Avec le peu de pluie observé, en général les conditions d'accessibilité des parcelles est bon à correct. Les programmes herbicides sur céréales vont pouvoir continuer de se dérouler tant que les températures ne sont pas trop gélives. Sur colzas les herbicides nécessitant des sols refroidis vont pouvoir être appliqués la semaine prochaine.

BLE

Derniers nettoyages pucerons sur semis précoces

Les vols de pucerons vont normalement continuer à fortement régresser. Les parcelles levées depuis moins de 10 jours, c'est-à-dire les semis postérieurs au 20 octobre ne sont donc pas des situations à risque à priori. L'attention doit se porter sur les semis précoces. Dans les parcelles colonisées depuis plus de 10 jours une intervention a été réalisée ou est à prévoir. Surveiller encore plus attentivement les situations à risque particulier (proximité d'un maïs récolté, vergers ...).

En cas de nécessité, utiliser par exemple [Cythrine L](#) à 0,25 L/ha économique et suffisant sur des infestations faibles à moyennes comme cette année, dans le but surtout de « nettoyer » avant hiver.

Rappelons que sur orges d'hiver, en situation de pression faible à moyenne, ce qui est le cas cette année à de rares exceptions près, la protection génétique des variétés tolérantes est jugée suffisante même en présence de pucerons.

COLZA

La pression altises est très variable d'une parcelle à l'autre, avec des situations quasi indemnes et d'autres à suivre. Il faut aussi tenir contre du développement des pieds de colza : les plus faibles seront d'autant plus pénalisés à niveaux d'attaques équivalents.

Selon le modèle de TerresInovia, les larves issues des pontes et des vols de fin septembre, seraient désormais au premier stade larvaire. Même s'il peut rester quelques pontes tardives à éclore, c'est le moment de mettre en place les tests Berlèse sans trop de risque de sous estimer les niveaux d'infestation (voir message de la semaine dernière pour la méthode).

Interprétation :

Pour les tests en cours et sur lesquels les plantes sont bien desséchées vous pouvez compter le nombre de larves final. Si les plantes ne sont pas totalement desséchées vous pouvez commencer à regarder ce qui tombe dans la cuvette. Sur de très fortes infestations il est possible que le seuil soit déjà dépassé même avant dessèchement total. Dans ce cas vous pouvez mener le test jusqu'au bout pour avoir une idée de la pression, mais il n'est pas nécessaire d'attendre pour intervenir. Attention de ne pas confondre les larves d'altises avec diverses larves de diptères. Les larves d'altise sont allongées ET surtout ont 3 paires de pattes.

Pour retenir des ordres de grandeur, jusqu'à 3 larves par plante le risque de dégâts est faible, et à partir de 6 larves par plante il est élevé. Entre les deux (4 ou 5 larves) le risque est à relativiser

en fonction du risque agronomique. Les colzas à plus de 1,5 kg de matière verte et bien enracinés supportent bien de tels niveaux de pression intermédiaires. Pour plus de précisions rendez-vous sur le site de Terre-Innovia.

Intervention

Les traitements sont efficaces sur les larves qui sont au stade L1 et L2 encore mobiles. Compte tenu que l'on arrive au pic de larves au stade L1, la période optimale pour intervenir débute. Boravi WG à 1,5 kg/ha est une bonne option pour limiter la pression de sélection avec les pyréthriinoïdes et retarder l'apparition de mutations S-Kdr. Attention à la ZNT de 20 m, et DSR 20 m incompressible. Intervenir en conditions favorables à l'activité des larves et à leur déplacement avec des températures moyennes supérieures à 7°C. Selon les prévisions météo on devrait les avoir jusqu'en début de semaine prochaine avant un refroidissement.

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 16 novembre 2021 (BSV G.C. N°40), par Dumoulin François, Ingénieur Références Méthodes, Chambre d'agriculture de l'Oise Odase.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : H.Baudet, F.Dumoulin, L.Legrand, L.Neels, B.Schmitt, I.Tinoco, S.Wieruszeski. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phy](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...). L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.